

**FLEURON INDUSTRIEL** 80 emplois à la trappe avec la fermeture de l'usine.

## En quittant Le Locle, Mori Seiki perd la marque Dixi Machines

LUC-OLIVIER ÉRARD

Dixi Machines, c'est fini. Le groupe japonais Mori Seiki, propriétaire de l'entreprise locloise, a confirmé la fermeture de son site de production du Locle à l'issue de la procédure de consultation avec les employés. En juillet 2017, la dernière machine quittera les ateliers de ce fleuron des machines outils de haute précision.

La production des machines Mori et DNG sera confiée aux autres usines du groupe mondial, notamment en Allemagne. Quarante-vingts emplois sont perdus.

### Fin d'un fleuron industriel

Les machines Dixi vont disparaître. Vendues partout dans le monde, elles sont notamment présentes dans l'aéronautique, où elles façonnent certaines pièces de haute précision pour les hélicoptères. La marque a été vendue par Dixi Holding en 2007, à la condition d'être produite au Locle, comme nous l'a confirmé Yvan Meier, CEO du groupe Mori Seiki International.

Au Locle, la consternation est quelque peu atténuée par l'annonce que des propositions d'employés ont été acceptées par le groupe japonais.

### Des solutions pour trente employés

«Il nous est apparu important d'améliorer la proximité offerte à nos clients en ouvrant un nouveau centre de vente et de service après-vente dans la région. (...) Il a également été décidé d'intégrer à cette nouvelle structure, un centre de recherche et développement consacré à la haute précision des machines du groupe DMG-Mori (réd.: filiale de Mori Seiki International)», a communiqué hier Yvan Meier.

Sur la centaine d'emplois concernés, une vingtaine pourront rester dans la région. Neuf em-



La fermeture du site loclois de Mori Seiki entraîne de lourdes pertes d'emploi. L'entreprise a néanmoins accepté l'ouverture d'un site de vente et de recherche et développement pour une vingtaine de postes. CHRISTIAN GALLEY

### La marque a été vendue en 2007 par Dixi Holding à la condition d'être produite au Locle.

ployés ont d'ores et déjà retrouvé du travail au sein du groupe ou dans une autre entreprise, et deux employés reprennent à leur compte les activités de métrologie.

Reste qu'une septantaine de personnes se retrouveront rapidement sans emploi. Selon Yvan Meier, la plupart recevront leur congé prochainement. Un certain nombre continueront à travailler jusqu'à la fermeture com-

plète du site de production, prévue en juillet 2017.

C'est un coup dur pour Le Locle. «Une part très importante des employés ont entre 20 et 46 ans d'ancienneté», explique Catherine Laubscher Paratte, secrétaire syndicale d'Unia Neuchâtel.

Elle a participé à la négociation aux côtés de la délégation des employés. Pour elle, le plan social, qui devait être communiqué au personnel dans la journée, est «satisfaisant, compte tenu de la situation», et elle se dit «soulagée que certaines propositions d'employés aient été prises en compte par le groupe».

### Un couac?

Le plan social comprendrait notamment des aides financières et un soutien dans la recherche d'un nouvel emploi. Une quête

qui pourrait être compliquée pour certains employés dont les tâches sont très spécialisées, dans une branche relativement peu présente dans la région.

Le président de la Ville du Locle déplore la nouvelle: «Nos pensées vont aux employés touchés.» Claude Dubois se dit convaincu que le groupe Mori Seiki «a fait le maximum» pour limiter la casse.

Il explique: «Le moyen de gamme produit un temps par Mori Seiki a fini par rattraper le très haut de gamme des machines Dixi, et il ne s'est plus trouvé de client» pour les machines du Locle, dont certaines seraient vendues près d'un million de francs pièce. «Au niveau marketing, il y a peut-être eu un petit couac», regrette l' élu.

Dixi Holding et ses filiales dans la région ne sont pas concernés par la fermeture de Dixi Machines. ●

### AVIATION

## Deux Neuchâtelois suivent les traces de Saint-Exupéry

Deux Neuchâtelois s'envoleront le mois prochain sur les traces des grands précurseurs de l'aviation civile. Le Chaux-de-Fonnier Jean-François Iseli et le Neuchâtelois Yves Joly, tous deux membres du comité de l'Aéro-Club des Montagnes neuchâteloises, composeront l'un des quatre équipages suisses à prendre part cette année au Raid aérien Latécoère-Aéropostale.

Objectif: voler de Toulouse à Dakar, la première ligne aérienne de fret et de courrier ouverte entre la France et l'Afrique par Pierre-Georges Latécoère en 1918. L'entreprise française employait alors des pilotes émérites, pionniers de l'aviation, tels Mermoz, Guillaumet et Saint-Exupéry, qui raconta les belles heures de l'Aéropostale dans ses œuvres. Une entreprise risquée, certains payèrent de leur vie la régularité du courrier, d'autres s'en tirèrent avec de belles frayeurs, les tribus ayant pour habitude de se saisir des pilotes et du chargement des appareils qui avaient le malheur de tomber en panne sur leur territoire.

Capitaine d'industrie, Pierre-Georges Latécoère ne volait pas, mais, humaniste et visionnaire, il avait pour ambition de «relier les hommes par l'aérien». Un siècle plus tard, c'est toujours cette idée forte qui anime l'association «Aéroclub Pierre-Georges Latécoère», organisatrice du raid depuis 2007. En plus de l'aspect sportif et historique, le but de la manifestation est de soutenir des projets solidaires tout au long de l'itinéraire.

Cette année, 26 équipages participeront à l'aventure, dont une grande partie viennent de France. On compte néanmoins quelques Belges et quatre équipages suisses.

Les Neuchâtelois s'envoleront le 23 septembre des Eplatures, pour rallier Toulouse, point de départ du raid le lendemain. Suivront ensuite une dizaine d'étapes jusqu'à Dakar, en passant par Almeria, Casablanca ou encore Nouakchott. Avant d'entamer le vol retour. A chaque escale, les équipages et pilotes offrent des baptêmes de l'air aux enfants des écoles et des associations locales. ● SYB

### MATURITÉ BILINGUE À BIENNE

## Le gymnase un an plus tôt pour les francophones

Les francophones intéressés à suivre une maturité bilingue français-allemand dans le canton de Berne commenceront le gymnase à Bienne un an plus tôt dès août 2017. La quasi-totalité des communes du Jura bernois, ainsi que celles de Bienne et d'Évilard soutiennent cette filière bilingue qui démarre au terme de la 10e année Harmos.

Comme la première année relève de la scolarité obligatoire, les communes sont libres d'autoriser ou non leurs élèves à la fréquenter. Ce cursus, aligné sur le modèle alémanique, dure quatre ans au lieu de trois. Sur les 40 communes consultées, 36

ont pris position. Toutes autorisent leurs élèves à fréquenter la filière bilingue des gymnases biennois. Mais trois d'entre elles ne libéreront les élèves qu'au terme de la scolarité obligatoire, ce qui rallongera d'un an l'obtention de la maturité bilingue, a relevé hier le canton de Berne.

### Le niet de Saint-Imier

La Direction de l'instruction publique prendra contact avec les communes qui n'ont pas répondu ou s'opposent à l'entrée en filière bilingue après la 10e année Harmos afin de trouver une solution. Moutier adhère à ce projet, mais pas Saint-Imier. ● ATS

**LE NOIRMONT** Mathieu Gigandet, patron d'Initium, sélectionné pour une télé-réalité de la RTS.

## Un jeune entrepreneur va jouer les intrépides

Un intrépide, Mathieu Gigandet? Aux yeux de la RTS en tout cas, puisque ce jeune Jurassien de 29 ans figure au nombre des cinq participants à la nouvelle émission de télé-réalité «éducative» concoctée par notre chère télévision, «Les intrépides», qui démarre ce vendredi. On saura à l'issue des cinq épisodes si le jury, présidé par Jean-Claude Biver, PDG de TAG Heuer, le désigne comme le plus intrépide des jeunes entrepreneurs.

Au début était une idée, qui a germé au cours de ses études à la HEG de Fribourg: faire partager au public le savoir-faire horloger de l'Arc jurassien. «Mais très vite, on a compris que les gens voulaient être acteurs, et que nous devions leur permettre de monter eux-mêmes leur montre mécanique.» En mars 2015, l'idée devient réalité. La société Initium voit le jour au Noirmont, dans les locaux de

Créapole: 100 m<sup>2</sup> bien éclairés avec vue sur les pâturages des Franches-Montagnes. «Orientés plein sud, comme les établis des paysans-horlogers d'antan», se félicite Mathieu Gigandet, devenu un des trois associés de la nouvelle Sarl, avec ses potes Gilles Francfort et Karim Mellouli.

Mise de départ? Deux prêts de 30 000 francs. Fin avril, les locaux du Noirmont accueillent les premiers participants. «On a pu tout de suite réinvestir, pour passer de quatre à douze établis, tous fabriqués par des sous-traitants de la région», note l'habitant de Courroux, qui est un des trois salariés d'Initium, en compagnie d'une horlogère et d'une stagiaire issue de l'École hôtelière. «En fonction des besoins, d'autres maîtres horlogers viennent donner des cours», explique notre intrépide, fier de constater que son réseau s'étoffe.



Mathieu Gigandet dans l'univers d'Initium. DAVID MARCHON

Mathieu Gigandet estime avoir été bien accueilli par les horlogers, même si ce monde, plein de magie à ses yeux, est réputé «un peu clos». Initium dispose donc d'une large palette de composants: mouvements (du style de ceux qui sont utilisés en première année dans les écoles d'horlogerie), boîtiers, cadrans,

aiguilles, bracelets. «Notre objectif, c'est d'être 100% Swiss made à mi-2017», glisse-t-il. Ce premier succès, il le doit sans doute au fait qu'il met en avant un savoir-faire et, avec lui, une région et son histoire.

La start-up du Noirmont, qui a déjà eu les honneurs d'un salon horloger à Shanghai, propose

deux types d'offres. D'un côté une initiation d'un demi-jour, soit au métier d'horloger, soit aux métiers d'art, sans assemblage de montre. De l'autre, l'opération complète, sur une demi-journée (sans que le participant ne touche au mouvement) ou sur une journée, avec assemblage complet et repas de midi... chez Georges Wenger! Une manière d'associer technique et terroir haut de gamme...

Retenu parmi plus de 100 candidats, Mathieu Gigandet juge que «c'est déjà une victoire d'être parmi les cinq finalistes». Il se réjouit de prouver, à l'instar des quatre autres, deux Vaudois et deux Valaisans, que «l'entrepreneuriat est ouvert à tous». ●

### INFO

«Les Intrépides»: dès ce vendredi 26 août, 20h10, RTS Un. Finale le 23 septembre.

### STRAUMANN

#### Semestre record

Straumann, leader mondial de l'implant dentaire, a enregistré au premier semestre des résultats record. Le groupe bâlois, qui possède une unité de production à Villeret, a vu son bénéfice net exploser à 134,9 millions de francs, contre une perte de 0,7 million il y a un an. Le chiffre d'affaires a grimpé de 16% à 461 millions. Le bénéfice brut a bondi de 196% à 361,2 millions. Straumann annonce l'acquisition de son concurrent indien Equinox. ● ATS

### MÉMENTO

#### CRESSIER

#### Concert classique

Ce soir à 20h, Marie Trottmann, à la harpe et Alexandru Gavrilovici, au violon, se produiront dans les jardins du château de Cressier dans le cadre des concerts organisés pour fêter le 400e anniversaire du lieu. Entrée gratuites.